

JANVIER

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Le temps des résistants

DIMANCHE 3 JANVIER MOINS QUE RIEN



De son vrai nom Michael Holbrook Penniman, le chanteur libano-britannique Mika a découvert son homosexualité à l'adolescence. Coqueluche de toute une génération, bien connu en France comme jury de *The Voice*, il a confié récemment à la télévision avoir eu honte d'être attiré par les hommes. Notamment suite à l'ostracisme d'une partie des siens. « *Certaines personnes dans ma famille élargie me rejettent encore. Je me suis fait à l'idée que c'était leur problème, pas le mien*, a-t-il aussi dit au magazine *Psychologies*. *Je garde une profonde empathie pour les "rejetés", les "moins que rien". Plus encore, je les cherche, je les défends. Et finalement, je suis fier d'en avoir été un.* »

« *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.* » (Jean 1, 11)

DIMANCHE 10 JANVIER INTOLÉRANTS



Désormais, l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, plus couramment appelée « le Mormonisme », ne baptisera

plus les enfants de couples homosexuels. Il faudra qu'ils atteignent l'âge de la majorité et acceptent de renier leurs parents pour que l'Église mormone daigne leur accorder le droit d'être baptisés. Tous les mormons homosexuels et mariés devraient aussi être excommuniés, car considérés comme des apostats. Ces modifications des règles figurent dans un manuel destiné aux dirigeants de l'Église, publié en novembre. Aux États-Unis, elles ont suscité de nombreuses réactions, y compris de la part des milieux hostiles aux homosexuels. Jusqu'à inciter les membres de cette religion à se tourner vers des Églises plus accueillantes ?

« *Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi (...). Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.* » (Luc 3, 16)

DIMANCHE 17 JANVIER NOCER POUR RÉSISTER

C'était la fête, ce 18 octobre, à Khoja Pay-takht, un petit village afghan près du Turkménistan. Nour Ahmed, 26 ans, se mariait avec une fille du coin. L'occasion de se réunir, selon les coutumes locales, dans deux lieux différents : une salle pour les femmes, une autre pour les

hommes. Chez ces derniers, le menu (mouton, riz, aubergines et grenades) était arrosé... de vin « maison » produit par l'oncle du marié. Personne n'y a vu à redire, d'autant que le village entendait aussi célébrer sa victoire sur les talibans qui menaçaient d'en prendre le contrôle. Armes à la main, les villageois les avaient chassés. « *Cette fête, c'est un peu une giflle aux talibans* », explique le marié. « *Ils menacent notre façon de vivre. C'est notre façon de leur dire : "Vous ne nous vaincrez jamais!"* »

« *Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont pas de vin."* » (Jean 2, 2-3)

DIMANCHE 24 JANVIER DÉCHÂINÉS



Réélu à la tête de la Guinée le 16 octobre dernier, Alpha Condé, ancien proscrit devenu président de République, avait promis de réconcilier le pays en libérant les prisonniers politiques et les exilés. Début novembre, il rencontra à Paris son plus farouche opposant, Bah Oury, l'assurant qu'il pourrait rentrer librement ainsi que tous les autres exilés. De même, il a annoncé que les prisonniers politiques de Conakry seraient rapidement libres. Après plusieurs dictatures militaires

qui mataient dans le sang les révoltes populaires, ce pays d'Afrique de l'Ouest va peut-être entamer une ère de paix. « *Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération...* » (Luc 1, 18)

DIMANCHE 31 JANVIER BOUC-ÉMISSAIRE



Décédé en octobre, René Girard était l'inventeur de la théorie de la « violence mimétique ». Selon celle-ci, l'être humain est mû par « *le désir d'imiter l'autre pour obtenir la même chose que lui, au besoin par la violence* », cette violence ne prenant fin que par le sacrifice d'un des acteurs de la crise : le bouc-émissaire. Faisant l'unanimité contre elle, cette victime ramène la paix. Pour Girard, une seule société aurait inventé le remède contre cette spirale : le monde occidental. Un point de vue qui en avait fait un des intellectuels les plus reconnus aux États-Unis, où il enseignait à Stanford, alors qu'en France, il était resté très peu connu, voire fort critiqué... « *Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.* » (Luc 4, 24)